



LE CERCLE DES EPARGNANTS

Le Cercle des Epargnants
128, boulevard Haussmann
75008 Paris
Tél. : 01 58 38 65 87/37
www.cercladesepargnants.com

CECOP
15, rue d'Estrées
75007 Paris
Tél : 01 40 46 05 85
cecop.sondages@wanadoo.fr

Sondage **CECOP-IFOP**

MARS 2006

Les Français et la Retraite



Observatoire
du Cercle des Epargnants

CECOP

Centre d'études et de connaissances sur l'opinion publique



Le Cercle des Epargnants, partenaire du groupe Generali

Le voile de l'ignorance alimente l'inquiétude des Français face à la retraite

- Face aux revenus que les futurs retraités escomptent pour leur retraite, le flou est complet.

Plus des trois quarts des futurs retraités déclarent ne pas y voir clair sur cette question. Cela est d'autant plus préoccupant que les Français sont de plus en plus conscients que le système évolue en fonction des contraintes économiques, sociales et démographiques, indicateurs dont les tendances ne sont pas favorables. **Le voile de l'ignorance limite donc la capacité du public de s'approprier individuellement le débat sur la retraite.**

- Cette ignorance sur les revenus se double de besoins considérables. Il existe un grand décalage entre les revenus que les futurs retraités pensent pouvoir attendre de la répartition et les besoins qu'ils revendiquent pour "bien vivre" lors de leur retraite.

Ils estiment en effet que la retraite par répartition leur fournira environ 63% de leurs revenus actuels (ce qui correspond à la réalité du moment, mais pas à celle de demain), et dans l'idéal ils souhaiteraient pouvoir disposer de 84% de leurs revenus actuels pour bien vivre. **L'ampleur des besoins les incite, de plus en plus, à rechercher des solutions.**

- Ignorance et besoins accroissent l'inquiétude latente des Français sur les retraites.

Les deux tiers d'entre eux se disent, aujourd'hui, inquiets pour l'avenir de leur propre retraite. Une inquiétude alimentée par la teneur souvent alarmiste du débat public sur les retraites. Une inquiétude surtout augmentée par leur ignorance. Plus les futurs retraités sont dans l'ignorance face à leurs futurs revenus, plus le décalage entre les besoins et les revenus à attendre de la répartition est important et plus leur inquiétude est forte. **Dans ces conditions, l'heure ne devrait plus être à l'opacité mais à la responsabilité.**

> Le voile de l'ignorance doit être levé pour aider le public à se préparer en connaissance de cause.

Les Français déjà en partie prêts à affronter la situation

- On assiste à une prise de conscience du public quant à la nécessité de devoir financer une part de sa propre retraite.

Les Français comprennent que de profondes mutations affectent le système des retraites. S'ils pensent que le financement des retraites devra continuer à reposer, en majorité, sur la Sécurité sociale et l'Etat, ils considèrent également qu'il faudra associer les particuliers. **Une maturation est à l'œuvre dans la société française quant à la nature de la préparation de la retraite.**

- Un consensus politique.

Le débat public sur l'avenir des retraites a longtemps été un sujet politiquement clivé. Aujourd'hui, le public, sensibilisé aux carences du système par répartition, est moins polarisé idéologiquement. Politiquement, une forme de consensus entre droite et gauche s'établit autour de l'idée qu'à l'avenir, le système devra concilier répartition et capitalisation individuelle. Ceci ouvre la possibilité d'aborder plus sereinement sur la place publique la question de la préparation des retraites. **Ce qui devrait permettre de passer du débat idéologique au terrain plus consensuel de la préparation pratique.**

- Une coupure générationnelle.

Parmi les futurs retraités, les plus jeunes (les moins de 45 ans) sont de loin, ceux qui ont le plus pris conscience des mutations en cours. Plus que les autres, ils sont persuadés que les ménages devront faire un effort d'épargne individuel pour se constituer un complément de retraite. Aujourd'hui, ils sont les plus conscients des enjeux, bien qu'ils ne prennent pas encore de dispositions pratiques. **Cette prise de conscience des jeunes générations est un signe que la maturité sur la question des retraites devrait croître avec le temps.**

- Parmi ceux qui épargnent déjà pour leur retraite (environ la moitié des futurs retraités) les efforts financiers sont loin d'être négligeables.

En moyenne, ceux qui épargnent pour leur retraite déclarent épargner près de 1500 euros par an. Et on constate que toutes les catégories de revenus, y compris les plus modestes qui épargnent, fournissent un effort substantiel au regard de leurs revenus disponibles. **La question de l'épargne retraite concerne donc tout l'éventail social.**

> Autant de signes qui constituent des bases solides, mais il conviendrait aujourd'hui d'aller plus loin.



Aider les Français à enclencher le cercle vertueux de la confiance par l'information et l'épargne

● Répondre à la demande d'information.

Une majorité de futurs retraités se dit mal informée sur les retraites et parmi ceux qui sont prêts à une démarche active, certains ne savent pas où s'adresser. Remédier à cette carence est une première étape essentielle. Il s'agit d'élargir les moyens d'informations mis à disposition. Et il s'agit surtout, en terme de contenu, d'éclairer les retraités sur les vrais revenus qu'ils peuvent espérer, évaluer avec eux raisonnablement les besoins et les aider à mettre en place les solutions d'épargne adaptées. **Il s'agit avant tout d'activer le levier de la transparence.**

● Ne pas laisser la retraite se préparer "au pied du mur" comme c'est encore trop souvent le cas.

Les Français ont tendance à se préparer trop tardivement pour leur retraite. En particulier les actifs de plus de 45 ans ne cherchent pas suffisamment l'information, ne sont pas assez nombreux à épargner au regard de ce qui les attend et de leurs besoins. Il y a chez eux à la fois un déficit de prise de conscience et une tendance à repousser la préparation. Il convient de faire en sorte que cette génération se prépare davantage et mieux convaincre la génération suivante (les 30-44 ans) d'entamer des préparatifs plus précocement. **Il s'agit d'activer le levier de l'anticipation.**

● Elargir plutôt qu'approfondir.

Ceux qui épargnent déjà ont des pratiques plutôt satisfaisantes tant en ce qui concerne la régularité de l'épargne que l'importance de l'effort financier. Il serait, certes, toujours possible de les convaincre de faire davantage. Mais aujourd'hui, la priorité consiste plutôt à persuader un plus grand nombre de personnes de s'engager dans une démarche d'épargne retraite -car seule une moitié des futurs retraités épargne actuellement- plutôt que de chercher à améliorer les comportements d'épargne de ceux qui sont déjà engagés dans le processus. **Il s'agit d'activer le levier de la précaution.**

● S'adapter à la demande de toutes les catégories sociales

Pour les catégories modestes, la prise de conscience de l'importance de la préparation individuelle existe. Même s'ils placent plus d'espoirs que les autres dans la répartition, ceux qui ont commencé à épargner pour leur retraite réalisent un effort d'épargne qui, en proportion par rapport à leurs ressources, est quasiment comparable à celui des autres catégories sociales. Il est important de prendre en compte toutes les catégories sociales dans la promotion de l'épargne retraite. Le recours à des produits d'épargne retraite doit être accessible à tous, y compris aux plus modestes car ils sont prêts à s'impliquer autant que les autres. **Il s'agit d'activer le levier de l'égalité.**

> Tous ces leviers devraient être utilisés dans le but de recréer de la confiance. Transparence de l'information et comportements d'épargne enclenchent ainsi un cercle vertueux à même d'aider les Français à mieux affronter leur retraite dans un climat de sérénité.